

30. ÉPITAPHE MÉTRIQUE DE SABINOS

Département de l'Art antique, inv. 198790.

Découverte en 1900 à Byblos en Phénicie, en présence du docteur Hugo Winkler, avec une urne sphérique en étain, de taille d'un poing, contenant des cendres. Achetée pour la collection du Lyceum Hosianum à Braunsberg avant 1913 (no. d'inv. 759), depuis 1947 au Musée National de Varsovie.

Marbre blanc. Plaque; h. 42,5 cm, l. 30 cm, ép. 2 cm; conservée intacte. Lettres rondes, élancées, légèrement inclinées. Le *rhô* avec une très petite panse. H. des lettres: 1,6 – 2,6 cm, h. moyenne d'interligne: 1,8 cm. Dans la partie supérieure de la pierre, immédiatement au-dessous du bord supérieur, inscription moderne à l'encre noire: «Beihilfe der Provinz».

D'après la pierre, W. Weißbrodt, *Verzeichnis Braunsberg*, Sommer-Semester 1913, p. 3, no. 1. D'après Weißbrodt et la photographie procurée par le Musée National de Varsovie, Peek, *Gr. Vers-Inschr.*, no. 481. D'après la pierre au Musée National de Varsovie, A. Sadurska, *RMNW* 4 (1959), p. 196-197, no. 6, fig. 7.

Cf. A. Łajtar, *ZPE* 112 (1996), p. 139 (sur le nom du défunt). idem, *ZPE* 125 (1999), p. 155, no. 32 (bibliographie). H. W Pleket, *SEG XLVI* 1785 (sur la publication de Łajtar dans: *ZPE* 112 [1996]).

III^e s. ap. J.-C., d'après la paléographie.

Σαβεῖνος τῆδε τέθαιπται,
ἔτη δ' ἐβίωσ' ἐν ἐπαίνοις
τρίς δέκα <κ>αὶ <δ>ύο τε εὖπο-
4 ρος ἐκ νεότητος ἐών,
χρηστὸς <ς> πρὸς τε γυναῖ-
κα, κασιγνήτους τε
καὶ ἀστούς· ἐντεῦ-
8 θεν πάντες στέργο-
μεν αὐτὸν ἄγαν.

1. *Σαβειης* Weißbrodt, Peek, Sadurska; la lecture *Σαβεῖνος* vient de Łajtar, *ZPE* 112 (1996), lire *Σαβῖνος* || 3. *ΤΡΙΣΔΕΚΑΙΑΙΑΥΟ* pierre || 5. *ΧΡΗΣΤΟΕ* pierre

Sabinos repose en terre ici, il a vécu trente-deux ans parmi les louanges, riche dès sa jeunesse, bon pour sa femme, pour ses frères et pour ses concitoyens. C'est la raison pour laquelle nous l'aimons tous beaucoup.

Cette épitaphe partiellement métrique est maladroite et peu recherchée. Elle rappelle une autre épigramme, très proche par le style, celle notamment de Kaibel, *Epigrammata*, no. 49: *μητρὶ φίλον καὶ πατρὶ, κασιγνήτοις δὲ ποθεινόν, πᾶσι τε ἐταίροισι σύντροφον ἡλικίας.*

1. Le nom du défunt est bien $\Sigma\alpha\beta\epsilon\hat{\iota}\nu\omicron\varsigma = \Sigma\alpha\beta\hat{\iota}\nu\omicron\varsigma$ à partir du latin *Sabinus*. Le lapicide, ayant gravé $\Sigma A B E I N \Sigma$ par erreur, corrigea la faute en ajoutant un « \omicron » sous forme de point entre le « ι » et le « σ ».

[A.L.]